

Dans le cadre du renouvellement de son outil pédagogique le Journal de bord, LA PRESSE.be (www.lapresse.be) a souhaité mettre un accent sur la liberté d'expression et la manière dont celle-ci se reflète dans le dessin de presse. Pour ce faire, elle a interviewé les 5 dessinateurs de presse quotidienne en Belgique francophone.

Des extraits de ces interviews sont rassemblés en pages 16-17 du Journal de bord. Ci-dessous figure l'interview complète de Pierre Kroll.

Introduction

- 1. Pouvez-vous vous présenter et nous parler brièvement de votre parcours pour devenir dessinateur de presse ou de ce qui vous a initialement attiré vers le dessin de presse ?**

J'ai toujours dessiné depuis ma plus tendre enfance. J'ai fait des études « sérieuses », Architecture à La Cambre et une licence en Sciences de l'Environnement à l'ULg. J'ai toujours été attiré par le dessin de presse et le dessin satirique. Des premières publications pendant mon service civil de 22 mois pour gagner un peu de sous (très peu) m'ont mis le pied à l'étrier. Ensuite, j'ai eu la chance d'être demandé partout, en presse écrite et à la télé. Je dois exercer ce métier depuis 1985. Je suis principalement le dessinateur attitré du quotidien Le Soir et de l'hebdomadaire Ciné-Télé-Revue. J'ai publié plus de 35 livres dont un album annuel reprenant les meilleurs dessins d'une année. C'est maintenant aux éditions Les Arènes. Je collabore mensuellement à l'émission 28 d'ARTE.

Inspiration/processus créatif

- 2. Qui sélectionne le sujet d'actualité à illustrer sous forme d'un dessin de presse et comment ?**

J'ai une discussion quotidienne courte avec le chargé de l'édition du jour qui me dit de quoi sera fait le journal du lendemain. Je choisis librement, mais parfois des suggestions de sujets me sont proposées.

- 3. Quel est le processus créatif derrière le dessin de presse ? Comment passez-vous de l'idée initiale à la réalisation finale d'un dessin ? Vous informez-vous beaucoup pour être inspiré ?**

Je m'informe évidemment beaucoup mais c'est très naturellement et en permanence. Un journal attend de son dessinateur de presse qu'il n'ait pas besoin de mille explications. Ensuite, l'inspiration, c'est un mystère, même s'il y a une sorte de cahier des charges de ce qui est à dire et des habitudes ...

Liberté d'expression et défis

4. Proposez-vous plusieurs dessins par jour à la rédaction ou un seul ?

Un seul ... et fini, sauf exception si je doute vraiment ou si le sujet est très sensible.

5. L'un de vos dessins a-t-il déjà été refusé à la publication par la rédaction ? Si oui, pourquoi ?

Cela arrive très rarement et je ne prends pas cela pour de la censure parce que je ne suis pas propriétaire de mon journal. Si cela arrive, c'est plutôt compréhensible. Cela concerne plutôt des dessins pas très réussis ou/et pas compris plutôt que des dessins où mon opinion déplairait.

6. Lorsque vous dessinez dans le cadre du dessin de presse, vous sentez-vous libre de dessiner ce que vous voulez ? Vous arrive-t-il de vous autocensurer ?

Oui cela m'arrive de m'autocensurer ... lorsque j'ai le sentiment que telle ou telle idée qui m'amuse très fort ... n'amusera que moi. Rarement, mais cela arrive, par peur, non pas des réactions négatives en elles-mêmes mais que le dessin en provoque beaucoup de stupides ! Tout cela amène à des excès de prudence, des autocensures ou des refus de publier toujours plus nombreux. Si vous prenez les événements de Charlie-Hebdo, les Islamistes ont gagné (tout simplement) personne n'ose, même dans un livre d'histoire pour documenter l'histoire, republier ce qui fut à la base de tout ce drame.

Impact/réaction

7. Quel impact espérez-vous avoir sur votre public à travers vos dessins ?

Qu'il ait l'attention attirée sur l'événement commenté. Puis selon les cas, qu'il s'amuse de mon idée, qu'il réfléchisse au fond de la question, qu'il partage mon avis, ...

8. Un de vos dessins a-t-il suscité une réaction forte, positive ou négative, au sein de la rédaction ou auprès du public ?

C'est arrivé. Mais je me préoccupe du dessin que j'ai à faire pour demain pas de celui qui fut publié hier !

Rôle du dessin de presse

9. Pensez-vous que le dessin de presse peut jouer un rôle éducatif, notamment auprès des jeunes générations ?

Oui

10. Comment voyez-vous le rôle du dessinateur de presse dans la société actuelle ?

Certains diront « finissant » ! Un dessin de presse est une image et un propos de plus dans une pléthore d'informations et d'avis sur tout mais, s'il est bien fait, il a des qualités propres dans la chronique historique, la narration et parfois l'analyse de l'époque, ...

Le dessin de presse face à la technologie

11. L'évolution des technologies et des médias sociaux a-t-elle affecté votre travail et la diffusion de vos dessins ? Si oui, comment ?

Oui. Dans la pratique parce qu'ils circulent plus qu'avant, parce qu'ils sont souvent lus en dehors du contexte qui les a justifiés, parce que tout va vite, très vite...

Sur le fond pour des raisons évoquées plus haut. Dans une société toujours plus polarisée, ces modestes points-de-vue, ces interprétations personnelles « en rajoutent ». Je devrais parler de ce que j'ai longtemps été seul à faire : dessiner en direct lors des débats politiques en télévision ... et peut-être pour quelles raisons hypocrites on ne me le demande plus !

12. Quelle vision avez-vous de l'avenir du dessin de presse dans un monde de plus en plus numérisé et face à des outils comme les IA génératives ?

Le plus gros souci que je me fais avec l'IA appliquée à mon métier c'est la capacité qu'aura une IA de proposer 50 dessins à un rédacteur en chef au lieu d'un, inspiré et assumé par son auteur. Le rédacteur en chef sera tenté de choisir comme on fait ses courses. Il choisira ce qu'il jugera le moins polémique (ce que de toute façon l'IA n'aura pas proposé !) et le vrai métier de dessinateur de presse, à savoir un collaborateur de la rédaction d'un journal, au même titre qu'un journaliste, aura disparu.

Conclusion

13. Quels conseils donneriez-vous à un jeune aspirant dessinateur de presse ?

Qu'il dessine tout le temps, partout ... qu'il n'espère pas être un jour l'employé d'un journal, nous sommes tous des « freelance », des indépendants. Qu'il se demande avec lucidité si ça l'amuse et s'il est apprécié. Faire un bon dessin sur une actualité n'est pas une incroyable performance mais fournir au moins un dessin inspiré tous les jours est (au minimum) une vraie corvée ! Le métier est beaucoup plus exigeant qu'il n'y paraît. Même donner l'impression d'une certaine désinvolture est un gros travail ;-)

14. Avez-vous un message particulier que vous souhaitez transmettre aux jeunes générations concernant la liberté d'expression et le dessin de presse ?

J'ai confiance en eux ... enfin ; à moitié !